

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Lundi 21 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Lundi 21 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Famille Guizot](#), [Femme \(portrait\)](#), [Portrait](#), [Portrait \(Dorothée\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-07-21

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2949, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Lundi 21 Juillet 1851

6 heures

J'avais oublié de vous dire que vous auriez d'Haubersaert. Il était venu me voir en passant à Paris, venant de Vichy et allant à Ems. Il avait eu Salvandy à Vichy ; il allait trouver Duchâtel à Ems et se félicitait de l'échange. Salvandy est certainement un des hommes qui gâtent le plus d'excellentes qualités d'esprit et de cœur à force de ridicule.

Qu'entendez-vous par original ? Duchâtel l'est en effet et tout le monde, l'est, plus ou moins, comme vous dites. Mais je suis assez curieux de savoir si votre impression sur lui, (Duchâtel) maintenant que vous le connaissez bien est la même que la mienne. Je le suppose.

Vous dites vrai ; vous avez beaucoup de goût à tout ce qui a l'air royal. Par un sentiment fort naturel ; le monde royal est votre patrie, votre enfance, votre jeunesse presque toute votre vie. Je trouve seulement que vous en êtes quelquefois trop facilement et trop exclusivement charmée. Vous savez que nous nous disons tout. C'est peut-être une petite jalousie de ma part, moi qui ne suis pas Roi.

Marion a trop d'esprit pour ne pas dire Monseigneur à un Prince. Si j'étais républicains, je n'y manquerais certainement pas. Il y a bien plus de fierté à ne pas se soucier des titres qu'à s'en souvenir pour les contester. Est-ce que Marion, homme, se serait crue obligé d'entrer dans le salon de Washington le chapeau sur la tête ? Il y avait de bons américains qui faisaient cela, superbement. Je suis décidé à ne pas me figurer Marion le chapeau sur la tête.

Ma solitude est finie ; voilà M. de Witt qui m'arrive, et Pauline sera ici samedi matin avec son mari. Ma petite fille va beaucoup mieux mais or la retient encore quelque temps à Paris. Onze heures Je m'étonne que vous ne vous souveniez pas du baron de Rendoff, vous qui vous souvenez de toute la diplomatie européenne. Un assez grand et gros homme avec une énorme brochette de croix. Il avait été ministre de Portugal à Berlin, et il l'était bien effectivement à Paris, au moment de la révolution. Voilà donc la révision votée, c'est-à-dire rejetée, à demain les commentaires. Mon facteur est arrivé tard et mon déjeuner m'attend. Adieu adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 21 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-07-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3954>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 21 juillet 1851

Heure 6 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris Richer - Lundi 21 Juillet 1851.²⁹⁴⁹
6 heures

J'avais oublié de vous dire que
vous auriez d'Haubersaert. Il étoit venu me
voir en passant à Paris, venant de Vichy
et allant à Pms. Il avoit en Salvandy à Vichy,
il alloit trouver Duchâtel à Pms, et se félicitoit
de l'échange. Salvandy est certainement un
des hommes qui gâtent le plus d'excellentes
qualités, d'esprit et de cœur, à force de ridicules.

Lui entendre-vous par original? Duchâtel
l'est en effet, et tout le monde l'est, plus ou
moins, comme vous dites. Mais je suis assez
curieux de savoir si votre impression sur lui
(Duchâtel) maintenant que vous le connaissez
bien, est la même que la mienne. Je le
suppose.

Vous êtes vrai; vous avez beaucoup de
goût à tout ce qui a l'air royal. Par un
sentiment fort naturel; le monde royal est
votre patrie, votre enfance, votre jeunesse,
presque toute votre vie. Je trouve seulement
que vous en êtes quelquefois trop facilement
et trop exclusivement charmé. Vous

Savez que nous nous disons tout. C'est peut-être
une petite jalousie de ma part, moi qui ne
suis pas Roi.

Marion a trop d'esprit pour ne pas dire
monsieur à un prince. Si j'étais républicain,
je n'y manquerais certainement pas. Il y a
bien plus de fierté à ne pas se soucier de
titres que d'en souvenirs pour les contester. Et,
ce que Marion, homme, se serait cru obligé
d'entraîner dans le Salon de Washington le chapeau
sur la tête ? Il y avait de bons Américains
qui faisaient cela, superbement. Je suis de côté
à ne pas me figurer Marion le chapeau sur
la tête.

Ma solitude est finie ; voilà M^{re} de Witt qui
m'arrive, et Pauline sera ici samedi matin avec
son mari. Ma petite fille va beaucoup mieux ;
mais on la retient encore quelque temps à Paris.

Bonne nuit,

Je m'étonne que vous ne vous souveniez pas
du Baron de Rendett, vous qui vous souvenez
de toute la diplomatie européenne. C'est un
grand et gros homme, avec une énorme brachette
de croix. Il avait été Ministre de Portugal
à Berlin, et il l'était bien effectivement à

Paris, au moment de la révolution.

Voilà donc la révision votée, c'est-à-dire
rejetée. à demain le commentaire. Mon facteur
est arrivé tard, et mon déjeuner m'attend. Adieu.

3